

**2 Politique**

**Projet de Loi de finances 2018  
Le texte désormais au Sénat**

SM

Libreville/Gabon

**Le ministre d'Etat en charge du Budget, Jean-Fidèle Otandault, et sa collègue déléguée à l'Economie, Edwige Beta Essougou, étaient auditionnés, hier, par les sénateurs membres de la Commission des Finances, du Budget et des Comptes économiques, présidée par André Richard Moussounda Mikala. Ce projet de Budget 2018, a déjà été adopté par l'Assemblée nationale.**



Les deux membres du gouvernement, hier...



...face aux vénérables...

**LE** ministre du Budget et des Comptes publics, Jean-Fidèle Otandault, et sa collègue déléguée à l'Economie, Edwige Beta Essougou, étaient, hier, défendre le projet de Loi de finances 2018, devant la Commission des Finances, du Budget et des Comptes économiques du Sénat, présidée par le vénérable André Richard Moussounda Mikala. Notamment, dans ces volets ressources et charges. Tel que soutenu par la ministre déléguée à l'Economie, le présent projet de Loi traduit l'engagement du gouvernement à poursuivre la mise en œuvre du Plan de relance de l'économie (PRE) en réalisant les principaux objectifs. À sa-

voir, la réduction du déficit public en renforçant le recouvrement des recettes ; la réduction de la dette ; la consolidation de la croissance en diversifiant l'économie ; et la réduction de la pauvreté en soutenant les ménages les plus fragiles. Madame Beta Essougou a ainsi précisé que : «*Conformément aux hypothèses retenues, les recettes budgétaires de l'Etat pour 2018 sont évaluées à 1.842,6 milliards de F CFA contre 1.714,6 milliards de F CFA dans la Loi de finances rectificative 2017. Soit une augmentation de 128 milliards de FCFA. Elles comprennent les recettes pétrolières et les recettes hors-pétrole*». Non sans expliquer à ses interlocuteurs que ledit projet de Loi devra aussi anticiper sur les effets des mesures de la mission d'assistance du

FMI à la formulation des actions prioritaires de mobilisation de recettes fiscales et douanières. Sans compter que ce texte intervient dans un contexte d'intensification de la lutte contre la vie chère marquée par la mise en place d'une nouvelle mercuriale. Laquelle (mercuriale) a expliqué la ministre, prend en compte l'évolution des prix internationaux des produits alimentaires ainsi que l'effet des réformes menées par le gouvernement pour lutter contre la vie chère. Pour ce qui est du volet dépense, le ministre en charge du Budget a, quant à lui, laissé entendre que «*pour l'année 2018, les prévisions du cadrage macroéconomique et budgétaire affichent des opérations budgétaires et de trésorerie équilibrées en ressources et en charge à 2688,8 mil-*



... sénateurs.

liards de F CFA contre 2.860,0 milliards de FCFA dans la Loi de finances rectificative 2017, soit une diminution de 171,2 milliards de F CFA». Selon Jean-Fidèle Otan-

dault, la priorité devrait être donnée au renforcement de la viabilité des finances publiques. Et, a-t-il poursuivi, «*le gouvernement s'appliquera à poursuivre l'effort de*

*mobilisation des recettes fiscales et douanières, la maîtrise et l'assainissement des dépenses publiques et l'approfondissement des dispositions de la nouvelle gouvernance financière*».

**Au lendemain du 11e congrès ordinaire avancé du PDG  
Et maintenant ?**

Christian G. KOUIGA

Libreville/Gabon

**LES** assises du 11e congrès ordinaire avancé du Parti démocratique gabonais (PDG) se sont achevées dimanche dernier, deux jours après leur ouverture dans l'enceinte du stade d'Angondjé. Côté mobilisation, les congressistes sont venus de tous les horizons pour rehausser, de la meilleure manière qui soit, l'éclat de ces retrouvailles. Lesquelles ont été convoquées à l'effet de revitaliser et de régénérer le parti hérité de feu Omar Bongo Ondimba et qui fêtera les 50 ans de sa création le 12 mars prochain. Mais de ces assises, qui ont abouti à une reconfiguration quasi-totale de ses instances, une floraison d'innovations et autres recommandations ont été prises dans le souci de regonfler, avant tout, le moral des troupes mis en berne, davantage depuis la dernière Présidentielle par



Le "Distingué camarade président" Ali Bongo Ondimba montrant au secrétaire général, Dodo Bouguendza la direction dans laquelle conduire désormais...

de nombreuses dissensions internes et autres trahisons. Autant de maux, plutôt divers, que le Distingué camarade président a tenu à condamner dans ses discours d'ouverture et de clôture des travaux. Fustigeant, à juste titre, la fourberie, la duplicité et l'égoïsme. De même que la guerre des ego...sont autant des "virus" qui empêchent la machine "pédégiste" de fonctionner allègrement. D'où les propos incisifs appelant à débusquer les liè-

vres. Sonnant ainsi, par cette promesse faite à ses nombreux "camarades", le tocsin d'une recreation qui n'a que trop duré au sein de son écurie politique. Dans cette veine, la reconfiguration quasi-intégrale du secrétariat exécutif, celle du Comité permanent du Bureau politique, du Conseil national et du Comité central constituent un signal fort, quant à sa détermination à redorer le blason de son parti. Vu ainsi, il est à prévoir d'autres mesures qui pour-



...le Parti démocratique gabonais.

raient intervenir dans le même souci de revitaliser, ne serait-ce que dans la forme, le fond étant lié à la révision des statuts, une formation politique plus que jamais engagée à opérer sa mue. Pour «*être plus proche de la base, et véritablement au service de la base*». Dans cet esprit, passé le temps de l'euphorie, il revient désormais à ceux qui ont été promus de se mettre résolument au travail. Mais avec pour première tâche, celle de revisiter les

textes qui régissent le fonctionnement de leur parti. Pour une meilleure appropriation. Toute chose qui éviterait des confusions, sans cesse dénoncées par des militants, dans l'exécution des prérogatives qui reviennent à chacun. Autant dire que les nouveaux membres du secrétariat exécutif seront jugés au pied du mur. A eux maintenant de convaincre. Pour mériter le respect de l'ensemble des militants, et la confiance placée en eux par la plus haute autorité du

PDG. Il s'agit aussi de respecter à la lettre les statuts pour éviter de prêter le flanc aux militants et autres contempteurs qui susurrent, à tort ou à raison, que le PDG fonctionne parfois à rebours des normes statutaires. Il s'agit enfin de fédérer, en remobilisant les troupes éparpillées dans les différentes "sensibilités". Certes interdites. Même si, à ce qui s'entend, ce congrès n'aura pas manqué de lever le lièvre. Mais il s'agissait, avant tout, de la revitalisation et de la régénération du parti, et aussi d'opérer de nouveaux choix. Une remobilisation qui s'impose davantage en cette période précédant les Législatives, où le Parti démocratique gabonais a besoin de tous ses militants unis, regardant dans la même direction, pour mieux ménager sa monture. La vie étant, comme l'a dit Jean Brun, un combat où «*l'issue de la lutte dépend du soin que l'on apporte à se préparer à vaincre*».